

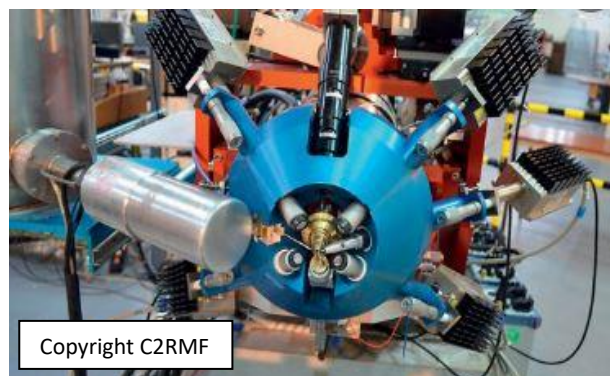
Le 8 avril, le comité Patrimoine vous entraîne à nouveau sur les chemins de la connaissance ...

Le séminaire « **Sciences du patrimoine/sciences du texte : confrontation des méthodes** » organisé par l'Ecole Nationale des Chartes avec le soutien d'IESF, est animé par Thibault CLERICE, membre de notre comité, co-responsable pédagogique du master "Technologies Numériques Appliquées à l'Histoire" avec Elsa Marguin-Hamon, directrice de la recherche à l'École. Il comprend 5 séances mensuelles courtes, de février à juin 2021.

Après la séance introductive du **4 février**: « **Travail d'ingénieur, travail de linguiste : effets de bord** » avec Loïc BERTRAND, directeur de recherche et valorisation de l'Université Paris-Saclay, expert dans l'analyse avancée de matériaux du patrimoine et président de notre comité IESF, sur les données textuelles et l'archéologie expérimentale, suivie par 70 personnes en continu, celle du **18 mars** avait pour titre « **Données ouvertes, données durables : pour une seconde vie de la donnée et des données pour l'avenir** ». En voici un bref aperçu.

Les données du patrimoine sont de natures très différentes comme le montrent les deux exposés de cette seconde séance. Il ne suffit pas qu'elles soient produites et bien sûr conservées. Toutes doivent, pour être ré-utilisées et étudiées, demeurer « trouvables », « accessibles », « identifiables » et « interopérables », c'est-à-dire capables de fonctionner avec d'autres systèmes sans restriction d'accès ou de mise en œuvre. Un défi majeur pour les chercheurs, qui exige rigueur et pluridisciplinarité.

Le premier type de données patrimoniales, présenté par Claire PACHECO, chef du groupe AGLAE au C2RMF, le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, à travers de multiples exemples, est celui des éléments physico-chimiques produits par l'accélérateur de particules du même nom. Situé dans les sous-sols du Grand Louvre, régulièrement amélioré, il est entièrement dédié aux analyses, non destructives et non invasives, demandées par les musées et monuments patrimoniaux, pour toutes sortes d'œuvres, peintures, statues, objets archéologiques etc.



Il permet d'identifier les matériaux employés, leur provenance, les techniques utilisées, et donc aussi de mettre en évidence des routes commerciales, de détecter des faux éventuels... Il a tout récemment contribué à l'analyse des dépôts laissés par l'incendie d'avril 2019 sur les vitraux de Notre Dame de Paris.

Le **second type de données**, présenté par Laurent ROMARY, directeur de recherche à l'INRIA, l'Institut National de recherche en sciences et technologies du numérique, également membre du comité Patrimoine d'IESF, renvoyait au thème essentiel du numérique au service des sciences humaines. Il s'est appuyé sur l'exemple des dictionnaires, particulièrement celui mis au point par un Père Dominicain du XVIème siècle, pour traduire en castillan, le langage Mixtepec Mixtec, en usage dans une partie du Mexique, étudié par le chercheur Jack Bowers.



L'analyse, grâce à l'intelligence artificielle, de la construction lexicale des mots renseigne sur les influences extérieures, la manière de raisonner, avec deux axes d'étude des significations, soit des mots et des formes vers la détermination du sens (sémasiologie), soit des concepts vers les traductions linguistiques (omatiologie). Deux familles d'algorithmes différentes parmi beaucoup d'autres.

Toutes ces études sont bien sûr menées par de nombreux laboratoires en Europe et dans le monde, et se pose de façon cruciale la question de la normalisation des outils, principes et méthodes qui permettent aux chercheurs d'échanger dans le contexte de la communication multilingue et de la diversité culturelle.

Les GML (Geografic markup language), TEI (Text Encoding Initiative), LMF (Lexical Markup Framework) sont des standards qui vont être intégrés au sein de l'ISO/TC37, pour les lexiques du traitement automatique des langues (TAL).

Pour parfaire vos connaissances, dans un domaine aussi vaste que passionnant, nous vous invitons à suivre, **le 8 avril, de 18h à 19h30**, la 3ème séance de ce séminaire :

« Des données à l'interprétation : quelles limites ? »

Les inscriptions sont ouvertes à tous, et dès maintenant, sur le lien suivant :

<http://www.chartes.psl.eu/fr/actualite/seminaire-sciences-du-patrimoine-sciences-du-texte-confrontation-methodes>

Les vidéos seront disponibles à terme, sur la chaîne de l'École des Chartes.

A très bientôt

Marie-Claude Ponchon

Secrétaire du comité Patrimoine